



Laissez tomber la Syrie, M. Macron, vous êtes « out »

Par [Bruno Guigue](#)

Mondialisation.ca, 20 septembre 2017

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Guerre USA OTAN](#), [Nations Unies](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Devant l'assemblée générale de l'ONU, vous avez traité M. Bachar Al-Assad de "criminel" et déclaré qu'il devrait rendre des comptes à la "justice internationale". Infligeant un démenti à ceux qui s'obstinaient à voir un tournant dans votre politique, vous avez proféré cette accusation gravissime à l'encontre du chef d'Etat légitime d'un Etat-membre de l'ONU. Quelle juridiction, M. Macron, vous a-t-elle habilité à lancer des mandats d'arrêt à l'encontre de dirigeants étrangers qui, soit dit en passant, pourraient vous en apprendre un bout ? De quel droit un chef d'Etat européen, représentant l'ancienne puissance coloniale en Syrie (1920-1946), se permet-il de décerner des certificats de bonne ou de mauvaise conduite à ses homologues du Proche-Orient ?

Cette ingérence est d'autant plus consternante que vous persévérez, comme vos prédécesseurs, dans la complaisance à l'égard de ces pétromonarchies auxquelles vous vendez des armes qui leur servent à massacrer le courageux peuple yéménite. Vous dénoncez les crimes que vous imputez au président syrien, mais vous détournez les yeux devant ceux des coupeurs de têtes, ces chouchous fortunés de l'Occident. Les 10 000 morts du Yémen, les 500 000 enfants souffrant de malnutrition, l'effroyable épidémie de choléra provoqués par les bombardements saoudiens ne vous troublent pas, ne vous arrachent aucun remords, et vous voudriez qu'on prenne au sérieux votre indignation à propos de la Syrie ?

Que le drame syrien ait fait des milliers de victimes innocentes, que ce bain de sang n'ait que trop duré et qu'il faille trouver une solution politique une fois éliminé le conglomérat terroriste, tout le monde le sait. Pendant que vous parlez, les Russes, les Iraniens et les Turcs réunis à Astana y travaillent. Mais lorsque vous imputez des crimes à M. Assad, de quoi parlez-vous au juste ? Dès le printemps 2011, les manifestations contre le gouvernement ont été polluées par des insurgés ouvrant le feu sur la police. La "Mission des observateurs arabes en Syrie" s'est rendue sur place du 24 décembre 2011 au 18 janvier 2012 à la demande de la Ligue arabe. Malgré les pressions saoudiennes, son rapport dénonce les violences exercées par les deux camps. En Syrie, il n'y a ni bons ni méchants, M. Macron. Le mythe d'une "révolution pacifique" a fait long feu, et il serait temps de dire adieu à cette version romanesque.

Préméditée par les sponsors de l'opposition, cette guerre résulta d'une tentative de subversion de l'Etat syrien. Le régime baasiste avait ses défauts, mais la Syrie était un pays

désendetté, productif, où coexistaient populations et confessions d'origines diverses. Les manifestations les plus imposantes, en 2011, furent en faveur du gouvernement et des réformes. Imputer la responsabilité de la guerre à un gouvernement confronté à une insurrection armée soutenue par l'étranger, c'est tordre le cou à la réalité. C'est retenir certains faits parce qu'ils servent la narration qu'on veut défendre. Cessez, M. Macron, de faire le tri parmi les faits comme vous le faites parmi les victimes ! Cruelle comme toutes les guerres, celle-ci a connu son lot d'exactions. Mais qui en porte la responsabilité, sinon ceux qui voulaient prendre Damas pour y instaurer la charia wahhabite avec l'aide des USA, de la France, de la Grande-Bretagne et des rois du pétrole ?

Même dans les bilans publiés par l'OSDH, organisme proche de l'opposition, 40% des victimes - dès l'été 2011 - appartenaient aux forces de sécurité, 35% aux groupes armés et 25% aux civils pris au piège d'un affrontement généralisé. Si une guerre pouvait épargner les civils, cela se saurait. La guerre que la France soutient au Yémen ne le fait guère, pas plus que les bombardements occidentaux sur Mossoul ou Raqqa. Mais accuser l'armée syrienne de commettre délibérément des crimes contre sa propre population est une insulte au bon sens. Cette armée est une armée de conscrits qui défend le territoire national contre des hordes de fanatiques. Pendant que vous pérez à l'ONU, M. Macron, les "soldats de M. Assad" franchissent l'Euphrate pour régler son compte à Daech.

Bien sûr, en guise de carte maîtresse dans ce jeu d'illusionnistes, il vous reste encore le "false-flag" chimique pour faire tourner les rotatives de la manipulation. Exploitant ce roman-feuilleton made in CIA, vous avez même prétendu fixer une "ligne rouge" ! Qu'une expertise du prestigieux MIT ait démontré que l'attaque du 21 août 2013 ne pouvait venir que de la zone rebelle vous importe peu. Que les mêmes experts américains aient dénoncé la vacuité du dossier accusant Damas à propos de Khan Cheikhoun (avril 2017) ne vous ébranle pas davantage. Pas plus que vous n'avez lu la remarquable enquête publiée par le meilleur journaliste américain, Seymour Hersch, qui met en pièces la version d'une attaque chimique de l'armée syrienne.

Méfiez-vous, M. Macron, car cette farce chimique, véritable mantra de la propagande occidentale, finit par donner la nausée. Elle détrône au palmarès du mensonge d'Etat le précédent de Colin Powell brandissant sa fiole au Conseil de sécurité de l'ONU. Chaque jour qui passe, elle perd son pouvoir d'ensorcellement. Ceux qui y croient encore sont ceux qui veulent y croire, ou qui pensent que les gouvernements occidentaux ne mentent jamais. Mais la majorité du peuple syrien n'y croit pas, et c'est l'essentiel. Lorsqu'une zone est libérée par l'armée, les réfugiés s'y réinstallent, la vie reprend, l'espoir renaît. Faire des moulinets avec vos petits bras à la tribune de l'ONU n'y changera rien, et ce bavardage inutile se perd déjà dans le brouhaha médiatique. Votre "groupe de contact", M. Macron, est un gadget mort-né dont on ne parlera plus sous huit jours.

Car qui écoute encore la présidence française, au juste ? Cette présidence - peu importe le titulaire - qui dès 2011 a diabolisé le gouvernement syrien, qui a porté aux nues les traîtres à leur pays déguisés en opposants, qui a cautionné la violence de l'opposition armée, qui a encouragé les départs de terroristes vers la Syrie, qui a fermé le Lycée français de Damas, qui a refusé la coopération sécuritaire avec les services syriens, qui a livré des armes aux groupes extrémistes, qui a refusé de combattre Daech quand Daech combattait Damas, qui a appelé au meurtre d'un chef d'Etat légitime, qui a infligé au peuple syrien un embargo sur les médicaments, cette présidence qui a bafoué le droit international et renoué avec le pire des néo-colonialismes, en effet, qui l'écoute encore ? En choisissant de s'immiscer dans les affaires des autres, la France s'est mise hors jeu. Laissez tomber, M. Macron, vous êtes

“out”.

Bruno Guigue

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Bruno Guigue](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Bruno Guigue](#)

A propos :

Ancien élève de l’Ecole normale supérieure et de l’Ecole nationale d’administration, Bruno Guigue est un ex-haut fonctionnaire français. Chercheur en philosophie politique et analyste politique, il est l’auteur de plusieurs ouvrages, dont « Aux origines du conflit israélo-arabe, L’invisible remords de l’Occident », « Faut-il brûler Lénine ? » et « Les Raisons de l’esclavage », publiés chez L’Harmattan. Chroniqueur de politique internationale, il a publié des centaines d’articles diffusés en huit langues par plusieurs dizaines de sites d’information indépendants.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca